

L'auteur de ce pastel est mentionné : « Patureau, peintre, datation : 1864 ». Peut-être Pierre Patureau, artiste-peintre né à Clamecy le 1^{er} janvier 1829, décédé en 1880/1889, répertorié dans le dictionnaire des artistes d'Emile Bellier de la Chavignerie (1882). À moins que ce ne soit l'œuvre d'un artiste local, Honoré ou Octave, peintres de la famille Patureau installée à La Couarde déjà au XVIII^e s.



*Sainte Jeanne
de Chantal
Pastel,
0,96 m x 0,71 m*

Enquête historique

Si la question se pose également de savoir pourquoi son portrait est mis en évidence dans cette église, il y a une explication : la mort du baron de Chantal lors du siège de La Rochelle mis par les Anglais. Jeanne-Françoise Frémyot, fille du président à mortier du Parlement de Bourgogne, a perdu sa mère alors qu'elle n'avait que 18 mois. En 1592, elle a juste 20 ans ; son père la marie à Christophe de Rabutin, baron de Chantal et de Pleurmeray. Son mari, mortellement blessé au cours d'une chasse, la laisse veuve à vingt-neuf ans. Ce n'est donc pas du baron Christophe de Chantal qu'il s'agit, mais d'un de ses six enfants, Celse-Bénigne, qui trouva la mort à 31 ans, le 22 juillet 1627, à la bataille de l'île de Ré.

Que faisait Celse-Bénigne de Rabutin, second baron de Chantal, originaire de Bourgogne et fils d'une future sainte, à l'île de Ré ? Né en 1596, il a une quinzaine d'années quand sa mère, en 1610, quitte Dijon et ses enfants pour répondre à l'appel de François de Sales. C'est lui qui se coucha alors, en pleurs, sur le seuil de la maison, obligeant sa mère à le franchir... « *au moins sera-t-il dit que vous aurez foulé votre enfant au pied* » aurait-il déclaré. A vingt ans, ce fils aîné, *bien fait de sa personne, fierté et tourment*

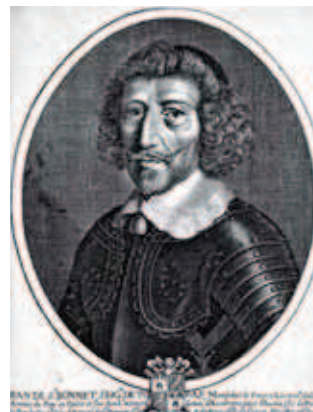
*Celse Bénigne
de Rabutin, baron
de Chantal.
Copie retouchée,
Collection de Roger
de Bussy-Rabutin
(1618-1693)*



de sa mère, hérite le château de Bourbilly³. Il est donc maître de sa fortune. Admis à la Cour comme gentilhomme de la Chambre, enjoué et spirituel, flambeur et bagarreur, célèbre pour ses aventures galantes, ses dettes et ses duels, le personnage n'est pas de tout repos. Pour l'assagir, on le marie. Il échappe de peu à l'échafaud. Pris de peur, il prend le large et se porte volontaire pour défendre l'île de Ré au côté de son ami Jean de Toiras.

En ce temps-là, la France est en pleine crise religieuse. L'Edit de Nantes de 1598 n'a pas instauré une paix durable. Les assassinats successifs d'Henri III et d'Henri IV mettent Louis XIII sur le trône à l'âge de dix ans. Concini, qui partage la Régence avec Marie de Médicis est assassiné à son tour. En 1624, Louis XIII appelle Richelieu au Conseil. Le cardinal tolère le protestantisme tant qu'il ne représente pas une puissance politique et une menace militaire. C'est alors que se déroulent les faits qui nous intéressent.

La Rochelle est un port protestant, important et prospère, foyer de résistance au roi de France. Or, en 1626, Georges Villiers, duc de Buckingham, favori de Charles 1^{er}, roi d'Angleterre (en conflit avec Louis XIII, bien qu'il en ait épousé la sœur, Henriette de France) attaque les vaisseaux français sur les côtes de la Manche puis met le cap sur La Rochelle. Jean Guittou, maire huguenot de La Rochelle, lui refuse l'entrée au port.



*Jean de Saint-Bonnet,
marquis de Toiras,
Gravure tirée de l'ouvrage
de P. Daret⁴, Paris, 1652*

3 - Bourbilly, château-maison-forte proche de Semur-en-Auxois et d'Autun.

4 - Pierre Daret, 1604-1678, français, peintre et graveur du roi, célèbre pour ses portraits des personnages du Grand Siècle.